

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

QUI EST DONC CELUI-LÀ ? MÊME LES VENTS ET LA MER LUI OBÉISSENT
Marc 4, 35-41

Il leur dit en ce jour-là, le soir venu : « Passons de l'autre côté. » Ils laissent la foule et le prennent avec eux, tel qu'il était, dans la barque ; d'autres barques étaient avec lui. Survient un grand tourbillon de vent. Les vagues se jettent sur la barque, au point que déjà se remplit la barque. Et lui est à la poupe, sur le coussin : il dort. Ils le réveillent et lui disent : « Maître, tu ne te soucies pas que nous sommes perdus ! » Une fois éveillé, il rabroue le vent et dit à la mer : « Tais-toi, sois muselée ! » Le vent tombe, et survient un grand calme. Il leur dit : « Pourquoi êtes-vous terrifiés ? Vous n'avez pas encore de foi ! » Ils craignent d'une grande crainte, ils se disaient l'un à l'autre : « Qui donc est celui-là ? que même le vent, et la mer, lui obéissent ! » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Dans l'évangile d'aujourd'hui, l'évangéliste Marc reflète bien les tensions de l'église primitive. Dans les actes des Apôtres au chapitre 20 nous lisons une lamentation de la part de Paul, il dit « *Je sais seulement que l'Esprit Saint témoigne, de ville en ville, que les chaînes et les épreuves m'attendent.* » (20, 23) Et c'est vrai, mais pourquoi ? Parce que lui, Paul, ne fait pas ce que l'Esprit Saint lui avait demandé de faire. Jésus avait choisi Paul, comme il le dit lui-même « *C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Act 13, 47) Les extrémités de la terre sont les territoire païens. Paul devait porter la bonne nouvelle aux païens, mais lui est resté profondément pharisien et, dans chaque ville où il passe que fait-il ? Il va dans les synagogues, il cherche à convaincre les Juifs. C'est de là que lui viennent "les chaînes et les épreuves".

C'est son attitude qui fut la cause de sa rupture avec l'évangéliste Marc (Jean surnommé Marc dans les Actes) qu'il s'était porté avec lui lors de son premier voyage. Marc est l'évangéliste du message universel, dans son évangile la parole "loi" n'est jamais employée, c'est l'évangéliste qui dit que Dieu a déclaré purs tous les aliments, relativisant ainsi le livre du Lévitique. Eh bien Marc ne suit pas les choix de Paul. Marc est pour un message universel aux païens sans utiliser les critères de l'ancien testament propres aux juifs. Il y a donc rupture, Paul s'offense jusqu'à ne plus vouloir de Marc avec lui. Mais, seulement à la fin de sa vie, en captivité à Rome, alors qu'il cherche encore à convaincre les Juifs de Rome, il comprend que c'est un échec et il déclare « *Donc, sachez-le : c'est aux nations que ce salut de Dieu a été envoyé. Les nations, elles, écouteront.* » Il avait déjà dit cela mais il lui a fallu en faire l'expérience pour le comprendre. À ce propos on peut relire le prophète Isaïe (6, 9-10)

Donc Paul prend la décision « *c'est aux nations (aux païens) que ce salut de Dieu a été envoyé. Les nations, elles, écouteront* » Et le livre des Actes conclut « *Il annonçait le règne de Dieu et il enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec une entière assurance et sans obstacle.* » (28, 28) Quels sont ces obstacles ? Ce sont les catégories de l'ancien testament dont il n'arrivait pas à se défaire.

Eh bien cette tension ressort dans le passage d'évangile d'aujourd'hui au chapitre 4 de Marc, connu comme 'la tempête apaisée'. Jésus demande aux disciples « *Passons de l'autre côté.* » Aller de l'autre côté, sur l'autre rive, signifie aller en territoire païen, et cela les disciples ne veulent pas. Eux pensent uniquement à Israël. Et alors, quand ils sont sur le lac, se soulève une grande tempête avec un grand vent. Quel est ce vent ? C'est l'esprit des disciples qui n'ont pas l'intention d'aller

vers les païens. C'est étrange que le seul à ne pas se rendre compte de la grande tempête est Jésus. L'évangéliste dit qu'il dort car cette tension ne l'intéresse pas, lui est pour l'ouverture aux païens.

Et puis il y a l'intervention de Jésus qui traite le vent avec les mêmes expressions qu'il emploie pour les esprits impurs « *il rabroue le vent et dit à la mer : " Tais-toi, sois muselée !* » Quel est l'esprit impur ? C'est celui des disciples qui ne pensent qu'à la suprématie d'Israël. Pour eux les peuples païens doivent être dominés et non pas servis. Il faudra du temps pour que les disciples changent d'optique. En tous les cas la conclusion à laquelle arrivent les disciples de Jésus « *Qui donc est celui-là ? que même le vent, et la mer, lui obéissent !* » Dans la bible seul Dieu peut commander aux vents et à la tempête. Mais les disciples n'ont pas l'air de comprendre, ils suivent Jésus mais ne le comprennent pas. L'ironie de Marc dans son évangile est que le seul qui ait compris sera un païen, l'un de ceux vers lesquels les disciples ne veulent aller. C'est un païen (un centurion) qui dira en conclusion de l'évangile « *Pour de vrai, cet homme était fils de Dieu !* » (15, 38)